

Frontière naturelle ou « *tel est pris, qui croyait prendre* »
par
Sébastien Fournier, 2010
Sculpteur propriétaire de Veine'art, Caplan

Quelle est la frontière entre la nature et la culture? Cette dernière n'est-elle pas simplement une expression de la nature à travers une de ses créatures?

Cette œuvre/jardin évoque une sorte de dialogue en l'œuvre de l'homme et celle de la nature et nous rappelle en même temps que celle-ci a toujours le dernier mot, quoi qu'il advienne.

La structure bâtie, immeuble schématique, encadre et contient des arbres, les mettant ainsi, paradoxalement, en avant-plan. Elle sera progressivement remplie jusqu'à être littéralement submergée et envahie. À maturité, avant que la nature ne reprenne totalement ses droits, les trois sections se rejoignent en quelque sorte et suggèrent un seul corps autopsié. La tête... le tronc... les racines. Une flèche se projette vers le soleil, des racines plongent dans la terre, un corps existe ici, maintenant.

